

## Danemark : Zéro Enfants Trisomiques



Article rédigé par *medias-presse.info*, le 16 septembre 2020

Zéro Enfants Trisomiques pour 2030, c'est le projet eugénique lancé par le Danemark au début des années 2000. Le pays scandinave veut tendre à un monde sans enfants atteints du syndrome de Down.

« Dans ce cas, peut-on lire sur le site du quotidien italien, [La Nuova Bussola Quotidianna](#), il ne s'agit pas d'utiliser l'avortement pour éliminer les enfants malformés, mais d'une véritable campagne d'extermination d'une catégorie particulière d'enfants. Et la femme est loin d'être libre : voici le mensonge du droit de choisir ce qui s'avère être une obligation de faire le mal. Et cela ne se produit pas seulement au Danemark. »

« Depuis 2004, poursuit l'article, les autorités sanitaires et politiques danoises ont donc décidé d'éradiquer cette altération chromosomique non pas en combattant la pathologie, mais en éliminant le patient, c'est-à-dire en avortant l'enfant qui est encore à naître.

En 2004, en effet, le gouvernement a lancé ce programme au nom convaincant, permettant aux femmes de bénéficier gratuitement du dépistage prénatal afin d'éliminer les enfants "défectueux". Lancé au début du nouveau millénaire, ce projet s'est également fixé une date pour atteindre le chiffre « Zéro Enfants Trisomiques » : 2030. Il semble que, dans la perspective du gouvernement danois, les choses se soient mieux passées que prévu. »

Comme l'écrit un autre journal italien, [Il Foglio](#), le « "mérite" » d'atteindre ce chiffre de zéro, reviendra à « la grande impulsion du gouvernement danois, qui a érigé en 2004 l'élimination des "défectueux" comme un droit, rendant gratuit pour toutes les femmes le recours au diagnostic prénatal, qui, dans de nombreux pays, n'est tel qu'après un certain âge. Un an plus tard, 61% en moins d'enfants trisomiques sont nés par rapport aux années précédentes. Depuis, le nombre ne cesse de chuter. »

« Le nombre total d'enfants nés avec le syndrome de Down au Danemark, ajoute *Il Foglio*, continue de baisser et nous sommes maintenant "au point le plus bas depuis que le pays a lancé un registre du syndrome de Down en 1970". Le *Copenhagen Post* a révélé que seulement 18 bébés étaient nés avec le syndrome de Down au cours de l'année écoulée, selon le registre central de cytogénétique du pays. En 2016, 24 bébés trisomiques sont nés. De plus, seuls sept bébés sont nés au cours de la dernière année avec le syndrome de Down diagnostiqué pendant la grossesse, c'est-à-dire dont les parents étaient au courant. Les onze autres nés ont eu la chance de ne pas être diagnostiqués avant la naissance. »

Mais si l'œil vigilant du tueur en blouse blanche avait été plus prudent il n'y aurait eu que 7 enfants qui auraient survécu au génocide danois...

« Lorsque nous pourrons identifier tous les fœtus atteints du syndrome de Down, nous aborderons une situation dans laquelle presque tous seront avortés », a expliqué Lillian Bondo, présidente de l'Association des sages-femmes. 98% des femmes enceintes diagnostiquées avec un risque de syndrome de Down ont

choisi de se faire avorter. Niels Ulbjerg, professeur au département de gynécologie de l'hôpital universitaire d'Aarhus, déclare que c'est un « résultat extraordinaire » que le nombre de nouveau-nés atteints du syndrome de Down approche de zéro. Dans une nouvelle enquête réalisée par *Epinion* pour la chaîne Dr, six Danois sur dix répondent qu'il est bon qu'il n'y ait plus d'enfants Down.

« Nous ne devrions pas avoir de conditions similaires à l'hygiène raciale », a déclaré Ulla Brendstrup, mère d'un enfant atteint du syndrome de Down, au *Berlingske*. « Un handicap spécifique est choisi. Mais quel est le prochain ? Les enfants diabétiques ? »

Le Danemark évolue vers une société sans personnes trisomiques.

« La technologie médicale moderne utilisée dans les examens de masse des femmes enceintes indique que les personnes atteintes du syndrome de Down ne devront presque jamais naître à l'avenir », écrit Berge Solberg, professeur d'éthique médicale dans le *Nordic Journal of Applied Ethics*. « En tant que médecin catholique, je vois une menace pour l'humanité dans ce développement », commente John-Erik Stig Hansen, médecin et directeur du Centre national de biosécurité. Stig Hansen note « un lien très problématique entre le diagnostic prénatal et le mouvement pro-euthanasie ».

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)